



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 24 DE NOVIEMBRE DE 1811.

S. Juan de la Cruz Conf.

Las Q. H. están en la Ig. de la Real Casa de Caridad; se reserva à las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSTERA
22 à las 11 de la noc.	7 grad. 9	28 p. 1 l. 4	N. Sereno.
23 à las 7 de la mañ.	7 5	28 1 5	Id. Nubes.
23 à las 2 de la tard.	10 6	28 1 9	E. Entrecub.

EMPIRE FRANÇAIS.

Adresse du collège électoral du département des Hautes-Pyrénées.

SIRE.

Combien de grands événemens se sont rapidement succédés depuis la dernière assemblée du collège électoral du département des Hautes-Pyrénées, qui dépose aujourd'hui au pied du trône l'hommage respectueux de son amour et de sa fidélité envers V. M. I. et R. ! Combien de hauts faits d'armes, de trophées et de gloire acquise par vous à la nation française ! Combien de vastes et riches contrées réunies au grand Empire !

Tous les Etats européens confédérés pour la guerre sacrée contre les usurpateurs de mers ; le monopole anglais banni des côtes de l'Europe depuis le fond de l'Adriatique jusqu'à l'extrémité de la mer du Nord et de la Baltique ; l'Autriche alliée à l'immortelle dynastie ; et ce qui comble d'allégresse vos peuples, un héritier de tant de vertus, de génie et de gloire ! Puisse l'heureux réjeton si désiré, croître et se former à l'art de régner sous les yeux et par les exemples de Napoleon le Grand ; saisir ainsi l'esprit des fortes institutions et des vastes projets que le génie de V. M. a conçus pour la prospérité de la France et pour la sûreté de l'Europe !

Les membres composant le collège électoral du département des Hautes-Pyrénées supplient V. M. I. et R. de recevoir avec bonté ce faible témoignage de leur respectueux dévouement ;

IMPERIO FRANCES.

Arenga del colegio electoral del departamento de los altos Pirineos.

SEÑOR,

¡Quantos grandes acontecimientos se han sucedido rapidamente desde la última junta del colegio electoral del departamento de los Altos Pirineos, el qual depone hoy al pie del trono el homenaje respetuoso de su amor, y de su fidelidad para con V. M. I. y R. ¡ Quantas hazañas militares, quantos trofeos, quanta gloria grangeado por vos à la nacion francesa ! Quantas vastas y ricas comarcas reunidas al grande imperio !

¡ Todos los estados de Europa confederada por la sagrada guerra contra los usurpadores de los mares ; el monopolio inglés desterrado de las costas de Europa desde el fondo del Adriatico hasta la extremidad del mar del norte, y del Báltico ; la Austria aliada à la inmortal dinastía ; y lo que colma la alegría de vuestros pueblos, un heredero de tantas virtudes, talento y gloria ! ¡ Pueda el dichoso pimpollo tan deseado crecer y formarse en el arte de reynar, à la vista y con los exemplos de Napoleon el grande, adquirir el espíritu de las instituciones firmes, y de los vastos proyectos que ha concebido el genio de V. M. para prosperidad de la Francia, y seguridad de la Europa !

Los miembros que componen el colegio electoral del departamento de los Altos Pirineos, ruegan à V. M. I. y R., que se digne recibir con benignidad ese ligero testimonio de su

de l'admiration et de la profonde reconnaissance dont sont pénétrés vos fidèles sujets.

Réponse de Sa Majesté.

« J'ai vu avec intérêt votre département. J'agréé les sentimens que vous m'exprimez. Dans peu d'années, six grandes routes traverseront les Pyrénées, et seront favorables à votre industrie. »

(*Moniteur.*)

Dépêche du général en chef don Louis Lacy à la Junta supérieure.

Exc. = Sur la route de cette ville (1) à Mataró, j'ai reçu du brigadier Don François Milans la dépêche, qui entr'autres choses m'annonce ce qui suit :

« Hier matin à Arenys de mer je reçus l'avis que les ennemis au nombre de 4000 hommes d'infanterie et 100 chevaux avaient surpris Mataró. Aussitôt avec le reste de la division de Sarsfield et avec la mienne qui forment à peu près 1400 hommes (2) quoique encore fatigués du voyage précédent, je fus attaquer l'ennemi, dont une partie avait pris position aux Capucins. Je les délogeai; mais m'ayant ensuite chargé, je crus prudent de me battre en retraite, parce qu'ils m'avaient attaqué par le flanc gauche (3). Le soir je répétai mon attaque par le flanc droit (4) avec tant de vigueur, que je

(1) Mr. de Lacy paraît n'avoir pas été très-satisfait de l'affaire du 13; il voudrait faire croire qu'il n'y était pas présent, tandis que de l'aveu de tous les prisonniers, c'est lui qui commandait en personne.

(2) Mr. Milans avec deux divisions ne forme que 1400 hommes, et a l'audace d'aller attaquer 4000 français! C'est un valeureux champion, et le Gouvernement suprême insurrectionnel devrait le nommer généralissime de toutes les armées insurgées, parce qu'avec très-peu de forces il chasserait d'Espagne les armées impériales. Malheureusement pour le héros de taverna, personne ne croit à ses fanfaronades, et tous ceux qui le connaissent savent bien (en retournant sa phrase) qu'avec 4000 hommes il n'oserait pas attaquer 1400 français.

(3) Le sieur Milans n'est pas militaire, car c'est son flanc droit qu'on a tourné et non pas son flanc gauche.

(4) Ici le bout de l'oreille perce: l'invincible Milans trouve tout à l'heure prudent de se retirer; et l'instant d'après il attaque son ennemi avec vivacité. Cette énigme aurait besoin d'explication, si on ne l'avait trouvée dans l'ordre du jour du 14 inséré dans le Journal de Barcelone du 15.

respetuoso desprendimiento, de la admiracion, y del profundo reconocimiento, del que están penetrados vuestros leales vasallos.

Respuesta de su Magestad.

« He mirado con interes vuestro departamento. Agradezco los sentimientos que me manifestais. Dentro de pocos años seis grandes caminos atravesarán los Pirineos, y serán favorables à vuestra industria. »

(*Monitor.*)

Parte dirigido à S. E. la Junta Superior por el Excmo. Sr. General Don Luis Lacy.

Excmo. Sr. = Hoy en camino desde esta (1) ciudad para la de Mataró he recibido un oficio del brigadier Don Francisco Milans, que entre otras cosas me dice lo que sigue;

« Ayer à la mañana en Arenys de mar se me dió noticia que los enemigos en número de 4 mil infantes y 100 caballos se habían apoderado por sorpresa de Mataró; con el resto de la division de Sarsfield y la mia, que componen unos 1400 (2) hombres, aunque cansados del viage anterior, fui à atacar al enemigo que habia tomado parte de su ejército posicion á capuchinos Los desalojé, y habiéndome recargado tuve por prudente retirarme, por haberme tomado el flanco (3) izquierdo. A la tarde repetí el (4) ataque por el flanco derecho con tanta viveza y acierto, que à la hora de empezado,

(1) El Sr. Lacy, segun parece, no se halla muy satisfecho de la accion del 13; quisiera hacernos creer que no se hallaba presente à ella, quando todos los prisioneros confiesan que mandaba en persona.

(2) El Sr. Milans con dos divisiones no forma mas que 1400 hombres, y con todo tiene la audacia de ir à tacer 4000 franceses. Esto es ser un campeon muy valeroso, y el Gobierno supremo insurreccional debería nombrarle generalissimo de todos los ejércitos insurgentes; porque con poquísimas fuerzas echerian de España à los ejércitos imperiales. La desgracia de esos héroes de taverna quiere que nadie preste fe à sus fanfaronadas, y quantos le conocen saben bien, (girando su frase) que con 4000 hombres no se atravesaría à atacar 1400 franceses.

(3) Milans no es militar, porque no fué el flanco derecho, sino el izquierdo el que le rodearon.

(4) Aquí se descubre el pastel. El invincible Milans halla de un golpe prudente retirarse; y al cabo de un momento ataca con viveza al enemigo. Este enigma necesitaria de explicacion, si esta no se hallase en la orden del dia del 14, insertada en el Diario de Barcelona del 15.

les obligerai à se replier de suite sur Argenton, où ils furent battus (5) et dispersés de telle manière que sans la nuit et un accident imprévu (6), je pouvais compter au moins sur 6 à 700 prisonniers. L'action a été toute à notre avantage. Tous les corps se sont distingués; et lorsque j'aurai le détail de tout, je vous en donnerai une dépêche circonstanciée. = P. S. Les ennemis, profitant des ténèbres de la nuit, ne s'arrêtèrent qu'à Barcelone.

Le feu des vaisseaux anglais (7) ne contribua pas peu à les battre si complètement.

Dieu vous ait en sa sainte garde. = Au quartier général de Vich, le 14 novembre 1811. = Louis Lacy. = à son Exc. le vice-président et aux membres de la junta supérieure de la province.

«Après avoir enlevé toutes les positions de l'ennemi, et l'avoir long-temps poursuivi, le général a ordonné l'exécution de l'ordre qu'il avait précédemment donné de rentrer à Barcelone.»

Voilà ce qui a suspendu la très prudente retraite des phalanges insurrectionnelles. = Semblable à ces petits chiens roquets qui fuient au simple regard d'un dogue, et qui viennent aboyer après lui lorsqu'il s'éloigne, le brigadier Milans se retire prudemment (ce qui veut dire, s'enfuit précipitamment) lorsqu'on le serre de près, et il revient triomphant dès qu'il s'aperçoit que son ennemi s'éloigne.

(5) Si le général Milans (et ceux qui étaient avec lui) a battu et dispersé les français; sans doute il a repris les prisonniers que ceux-ci avaient faits et les magasins d'habillement qu'ils avaient enlevés. Non, rien de tout cela; les français reviennent tranquillement à Barcelone où ils conduisent leurs prisonniers etc. Ceci là une preuve irrécusable que la relation du Sr. Milans n'est qu'un insipide et invraisemblable roman.

(6) Quel est donc cet événement inopiné qui vous a empêché de faire 6 à 700 prisonniers... Nous allons vous le dire: Le dogue, ennuyé des aboiemens insolens de tous ces petits chiens roquets, s'est retourné, et leur a donné cinq à six coups de dents qui les ont de nouveau mis tous en fuite.

(7) La scène se passe à côté d'Argenton qui est à une lieue et demie de la mer, et le général Milans veut faire participer la marine anglaise aux honneurs de sa victoire. Les anglais ont vu avec indignation la retraite prudente de ce Rodomont, et ils sont trop fiers pour vouloir se mettre de moitié avec lui.

los reduxe à todos replegados cerca del pueblo de Argenton, en donde les batí (5) y dispersé en términos que à no haber acaecido cierto (6) lance y alcanzado la noche, à lo menos podría contar con 6 ò 700 prisioneros. La accion ha sido muy satisfactoria à nuestras armas. Los cuerpos todos à porfia se han distinguido, y quando se me dé el detall daré el parte circunstanciado. = P. D. Los enemigos no pararon de volar hasta Barcelona aprovechándose para ello de la noche."

El fuego que les hicieron los buques (7) ingleses ha contribuido no poco à escarmentarlos tan completamente.

Dios guarde à V. E. muchos años. Cuartel general de Vich 14 de noviembre de 1811. = Excmo. Señor. = Luis Lacy. = Excmo. Señor vice presidente y vocales de la junta Superior del Principado.

«Después de haber sido tomadas las posiciones del enemigo, y de haberle perseguido largo tiempo, el general mandó que se executase la orden antecedentemente dada de volver à Barcelona.»

He aquí lo que suspendió la prudente retirada de las falanges insurreccionales. Tal como esos gozques ó perros comunes huyen à la sola mirada de un dogo, y ladran con viveza, quando este se aleja, así el brigadier Milans se retira prudentemente (eso equivale à huye precipitadamente), quando le estrechan de cerca, y vuelve despues triunfante, apenas percibe que el enemigo se aleja.

(5) Si el general Milans (y los que se hallaban con él) batió y dispersó los franceses, habrá recobrado sin duda los prisioneros que le habían hecho, y el almacén de vestuario que se le habían llevado. Nada de esto. Los franceses vuelven tranquilamente à Barcelona, à donde conducen sus prisioneros etc. Esta es una prueba sin réplica de que la relacion del Sr. Milans no es mas que un insipido é inverosímil romance.

(6) Qual es este acontecimiento inopinado, que os impidió de hacer de 6 à 700 prisioneros?... Vámoslo à explicar. El dogo enfadado del insolente ladrar de todos esos gosquecillos, volvió atrás y les dió cinco ò seis mordiscones, con lo que les ahuyentó de nuevo.

(7) La escena se pasa por el lado de Argenton, que está à legua y media del mar; y el general Milans quiere que la marina inglesa participe de los honores de la victoria. Los ingleses vieron con indignacion la prudente retirada de ese Rodomonte, y son demasiado orgullosos para partir con él.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Fournitures des alimens légers, objets de consommation et médicamens à faire aux hôpitaux militaires de la place.

Le premier décembre prochain, à midi, il sera procédé à la Municipalité, en présence du corps Municipal, à l'adjudication au rabais, de la fourniture des alimens légers, objets de consommation, médicamens et blanchissage à faire aux hôpitaux militaires de la place de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez le Commissaire des guerres chargé de la police des hôpitaux, casa Nadal, devant l'église de St. Just.

Service des transports militaires.

L'adjudication qui devait avoir lieu le 21 novembre 1811, heure de midi, à l'hôtel de Ville en présence du corps Municipal, aura lieu définitivement lundi prochain 25 du courant.

On pourra prendre communication des clauses de l'adjudication, tous les jours depuis neuf heures jusqu'à midi, chez Mr. le Commissaire des guerres Cusin, maison Nadal, devant Saint-Just.

Le public est prévenu qu'on procédera mercredi prochain, 27 novembre courant et jours suivans, en la chancellerie du consulat de France, depuis 11 heures jusqu'à une heure, à la vente des articles ci-après.

SAVOIR :

15 à 16 quartiers fèves, 100 douzaines balais de palme, 4 douzaines couffes, 17 grands couffins, trois pièces drap du pays, provenant de prises en ce port; et ensuite à la vente des trois bâtimens, le pinque le *Saint Antoine*, patron Joseph Rabel; le bateau *Sain Antoine* patron Antoine Mestre; le laur *Saint Endalao*, patron Emmanuel Masso.

Les échantillons des articles ci-dessus, les inventaires des bâtimens, les conditions de vente, se trouveront en chancellerie dudit consulat.

Les personnes qui auraient des chevaux, mules ou muets à vendre, sont priées de les envoyer au parc des voitures, sur la Ramble, à côté de l'hôtel de l'Europe.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *El Hombre de tres caras*; tonadilla, fandango y saynete.

Abasto de alimentos menores, géneros de consumo, y medicamentos para los hospitales militares de la plaza.

El 1.º de Diciembre próximo à medio dia, en las casas consistoriales en presencia del Muy Ilustre Ayuntamiento, se procederá à la adjudicación de la rebaja del abasto de alimentos menores, géneros de consumo, medicamentos, y blanqueo de los hospitales militares de la plaza de Barcelona.

Se hallarán las tabas en la casa del Sr. Comisario de guerra, encargado de la policía de los hospitales, el qual vive en casa Nadal, delante de S. Justo.

Servicio de transportes militares.

La adjudicación que debía hacerse el 21 de Noviembre de 1811, à medio dia en casa de la Ciudad, en presencia del muy ilustre Ayuntamiento, queda remitida definitivamente para el lunes próximo, 25 del que rige.

Las tabas se hallarán todos los dias de 9 à 12 de la mañana, en casa Nadal, delante de San Justo donde vive el Sr. Cusin, Comisario de guerra.

Se previene al público que el miércoles próximo, 27 de noviembre corriente, y dias siguientes, se procederá en la Chancilleria del consulado de Francia, desde las 11 à la una à la venta de los artículos siguientes:

A SABER :

15 à 16 quarteras de habas, 100 docenas de escobas de palma, 4 docenas de banastas, 17 grandes banastas, 3 piezas de paño del país, procedente de presas de este puerto; y en seguida à la venta de las tres embarcaciones, el Pinque *San Antonio*, patron José Rabel; el batel *San Antonio*, patron Antonio Mestre; el laud *San Endalao*, patron Manuel Masso.

Se hallarán en la Chancilleria de dicho consulado, las muestras de los artículos arriba dichos, los inventarios de las embarcaciones y las condiciones de venta.

Venta.

Las personas que tubieren caballos, mula, ò machos para vender, podrán presentarlos en el parque de las carretas, en la Rambla, al lado de la Fonda de la Europa.